

Le tatouage ou l’empreinte des corps

A l’occasion de l’exposition « Tatoueurs, tatoués » présentée au Musée du quai Branly, à Paris, le sociologue David Le Breton évoque l’histoire de la pratique du tatouage.

(1) Les Dossiers de l’Actualité : D’où vient la connotation négative du tatouage dans les sociétés occidentales ?

- 5 **David Le Breton** : Historiquement, les marques corporelles ont été utilisées pour stigmatiser des individus privés de leurs droits ou mis au ban de la société. En France, au
- 10 XIV^{ème} siècle, la lettre « M » est imprimée sur le front des mendiants emprisonnés. Puis, il y avait la marque au fer rouge, inscrite sur l’épaule des condamnés. Une peine
- 15 abolie par la Constituante en 1791 avant d’être rétablie par Napoléon Bonaparte.

- (2) **Le regard sur les marques corporelles va-t-il évoluer avec les récits des grands explorateurs ?**
- 20 Si Christophe Colomb écrit des textes émerveillés sur les dessins qui ornent les Amérindiens, cette pratique est pourtant vue comme un
- 25 signe d’appartenance à un monde sauvage, primitif. Mais, quand le capitaine Cook redécouvre le tatouage en 1796, pendant son expédition à Tahiti, les marins
- 30 comme les officiers de bord adoptent ces signes. C’est d’ailleurs à ce moment-là que le mot tatouage apparaît. Le terme tatouage est emprunté au tahitien *tatau*, qui veut
- 35 dire « marquer », « dessiner ». Depuis les ports, cette pratique va se diffuser dans l’univers des bandits et celui des soldats. Quelque temps



- après, elle va jusqu’à fasciner un certain nombre d’artistes.
- 40

(3) Pourquoi le tatouage connaît-il un tel enthousiasme de nos jours ?

- Dans les années 1980, le tatouage
- 45 est devenu un « body art », une œuvre d’art appliquée sur le corps. Aujourd’hui, de nombreuses célébrités (sportifs, chanteurs, acteurs...) sont tatouées et les jeunes sou-
- 50 haitent avoir des traits communs avec elles. Par la marque corporelle, on essaye d’avoir un corps singulier, qui attire le regard dans une société du look, du spectacle. C’est aussi

55 une manière de fixer quelque chose
de son identité dans un monde qui
change sans arrêt. Le corps devient
archive de soi, chaque événement
important (voyage, relation amou-
60 reuse, naissance d'un enfant...) y
laisse sa trace.

**(4) Le tatouage est-il un rite de
passage, comme dans les sociétés
traditionnelles ?**

65 Si, dans les sociétés traditionnelles,
le tatouage a pour vocation
d'immerger l'individu à l'intérieur de

la communauté, dans nos sociétés,
chacun se bricole un mythe
70 personnel, puisant des motifs, vidés
de leur signification, dans des
sociétés traditionnelles. Il y a une
certaine ironie à voir un Occidental
anticléric qui veut avoir un motif
75 ultra-religieux maori comme tatou-
age. Les Maoris, d'ailleurs,
n'apprécient pas de voir venir, en
Nouvelle-Zélande, des touristes qui
affichent leurs motifs. Ils ont
80 l'impression qu'on se moque d'eux !

*d'après Les Dossiers de
l'Actualité, octobre 2014*